

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-52](#)[Item](#)[Marie Moret à Frédéric Paulhan, 15 septembre 1892](#)

Marie Moret à Frédéric Paulhan, 15 septembre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)


Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Paulhan, Frédéric \(1856-1931\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (359r, 360r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Frédéric Paulhan, 15 septembre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 10/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3710>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [15 septembre 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Paulhan, Frédéric \(1856-1931\)](#)

Lieu de destination Sauve (Gard)

Description

Résumé A obtenu son adresse par Fabre ; adresse ses remerciements pour l'envoi de la *Revue scientifique* et pour l'étude « sur l'œuvre du Familistère et son fondateur » qu'elle estime être très bien faite, notamment sur la portée morale des œuvres analogues. Envoi de *La République du Travail*.

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Librairie](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La République du travail et la réforme parlementaire*. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\], Paris, Guillaumin, 1889.](#)
- Paulhan (Frédéric), « Le familistère de Guise (1) », *La Revue scientifique (Revue rose)*, t. L, n° 6, 6 août 1892, p. 178-181. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2151179/f179.item>, consulté le 4 mai 2021]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Paulhan, Frédéric (1856-1931)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Bibliothèque
- Littérature

Biographie Bibliothécaire, philosophe et psychologue français né en 1856 à Nîmes (Gard) et décédé en 1931 à Paris. De 1881 à 1896, Frédéric Guillaume Paulhan est sous-bibliothécaire, bibliothécaire et conservateur de la bibliothèque de Nîmes. Il quitte la bibliothèque pour des raisons politiques en 1896 et s'installe à Paris, où il se consacre à son œuvre philosophique.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Quinz Famillistère

11 Septembre 1892

A Monsieur F. Paulhan.

Monsieur,

Mon ami, M. Fabre, me donne, sur ma demande, votre adresse; ce qui me permet de vous offrir mes remerciements pour le numéro de la "Revue scientifique" que vous avez eu la gracieuseté de m'envoyer, et aussi, et surtout, de vous exprimer avec quel plaisir j'ai lu votre excellente étude sur l'oeuvre du Famillistère et son fondateur.

J'ai déjà dit à Monsieur Fabre, en le priant d'être auprès de vous mon interprète, combien j'ai été touchée de l'intérêt véritable

qui se dégage de votre article. On voit que vous connaissez à fond ce dont vous parlez et lorsque vous signalez la portée morale, à longue échéance peut-être mais à échéance sûre, des oeuvres analogues à celle du Famillistère, vous mettez sous son vrai jour une des pensées fondamentales de J. B^{te} André Godin.

C'est un des aspects les plus rarement saisis dans son oeuvre, aussi ai-je été particulièrement heureuse de le voir si bien compris de vous.

Voulez-vous me faire un nouveau plaisir, Monsieur. Acceptez, je vous en prie, le volume posthume de mon mari: "La République du travail" que je vous envoie par ce même courrier. Monsieur Godin vous l'eût offert lui-même et je ne suis

